Bains d'Evian le 9 aout 1828
près de Geneve

Mon cher Lord,

Je viens de recevoir diverses lettres du Président de la Grèce. Elles vont pis qu'au 7 juillet. Il dément tous les bruits qu'on avait fait courir sur son compte, projet d'empoisonnement, …cturer. Il me dit ses propres mots « Je dirai sans amour propre que la confiance que me témoignent tous nul excepte et notamment le peuple, me fait porter avec un sentiment de satisfaction intérieure l'immense travail que m'est réserve tous les jours.

On avait maitrisé la peste et la quarantaine était levée à Hydra et Spezzia. On croyait qu'Ibrahim allait enfin sortir. 3000 Albanais avaient déserté et s'étaient mis sous la protection des Grecs.

Le Président m'écrit les paroles suivantes que je m'empresse de vous communiquer.

Je viens d'apprendre par les comptes, que L'Unicorne dont Lord Cochrane s'est servi pour arriver en Grèce et retourner en Angleterre, a été achetée [1] avec les fonds Grecs et que ses réparations ici ont été faites de même aux frais du pays. J'aurais la plus grande obligation à Lord Cochrane s'il pouvait le renvoyer en Grèce attendu que ce battement serait fort utile et très approprié aux fréquents voyages du Président & de la chancellerie qui doit toujours l'accompagner ; jusqu'à présent je me transporte d'un point à l'autre à bord de vaisseaux de guerre alliés en station auprès du gouvernement Grec ; mais les employés qui me suivent doivent voyager dans un bâtiment qui coute toujours quelque argent ; vous nous rendriez un grand service en obtenant du Lord Cochrane que l'Unicorn arrive le plutôt possible dans ces parages.

Si vous pouviez complaire au désir du Président mon cher Lord, je le verrais avec un grand plaisir et vous prie de me répondre de suite quelques mots à cet égard.

Je puis venu me reposer, ici pendant [2] quelques jours de me fatigantes occupations pour la Grèce. Je me trouve déjà beaucoup mieux heureusement. Ma tâche est à peu près finie. Les subsides des Puissances commencent à arriver avec abondance en Grèce. Ceux de la charité en particulier ne seront plus meussaux et il en était tenu !

Madame Eynard se rappelle aussi que moi au souvenir de Lady Cochrane.

Veuillez mon Cher Lord agréer l'assurance de me haute considération e de mon sincère attachement.

J. G. Eynard

Veuillez S. V. P me répondre à Genève